

Mission de recensement des corbs et mérours dans la Réserve naturelle de Scandola

Responsable scientifique : Mireille HARMELIN-VIVIEN

Date : 24 août – 1^{er} septembre 2018.

Organisation : Jean-Michel COTTALORDA et Jean-Marie DOMINICI.

Financement : Parc naturel régional de Corse

Cette mission a permis de réunir des données sur les populations de corbs et de mérours, 6 ans après une mission comparable, réalisée avant la mise en place du moratoire corb. Comme en 2012, les comptages ont été réalisés dans des zones situées à l'intérieur de la réserve intégrale (RI - toute forme de pêche interdite), dans la réserve partielle (RP - pêches de loisir, y compris chasse sous-marine, interdites) et hors réserve (HR) sur des habitats comparables, herbier de posidonie et roches avec la même méthodologie. Les comptages se font sur des transects de 5 minutes. Plus de 500 transects ont été échantillonnés sur les mêmes sites.

On note une très forte régression des populations, en particulier des corbs, variable selon le statut des zones explorées entre 2012 et 2018. Pour les corbs, cette diminution est de 71 % en RI, 44 % en RP et les comptages sont légèrement supérieurs hors réserve. Augmentation de la taille moyenne des mérours et des corbs hors réserve, diminution de toutes les classes de taille pour les corbs en RI et RP, alors qu'on trouve un peu plus de gros mérours en RI et RP. Les résultats les plus spectaculaires concernent les comptages effectués à Palazzu (-83 % pour les corbs et -51 % pour les mérours) et à Gargallo (situation comparable) tous deux situés en réserve intégrale.

À quoi peut-on attribuer ces résultats ?

- augmentation peu significative du nombre et de la taille des mérours et des corbs hors réserve
effet du moratoire ?
relocalisation en provenance de la réserve ?
- diminution très importante en réserve partielle et surtout en réserve intégrale
déplacement hors de la réserve ?
individus présents mais non observés (cachés) ?
capture par la pêche professionnelle en RP ?
braconnage ?

Commentaires : pour Palazzu, l'augmentation importante du trafic de bateaux en période estivale ces dernières années amène des nuisances sonores qui ont pu conduire les poissons à se déplacer en profondeur ou en périphérie.

Une diminution de toutes les autres espèces pouvant entraîner un manque de nourriture a été constatée.

L'infection par les nodavirus peut également être invoquée mais elle atteint surtout les mérours (il n'y a pas eu de mortalité massive constatée) bien qu'un corb présentant les mêmes symptômes ait été signalé par la station marine de Stareso (près de Calvi). Le braconnage ne peut pas être exclu (des rappels à la loi et des interpellations sont régulièrement faites par les agents de la réserve au niveau de Scandola) mais ici, on a constaté une régression des populations de toutes les espèces, pas seulement des poissons prisés par les braconniers comme les corbs et les mérours. Les études de pêche menées par le GIS Posidonie montrent un effort de pêche sur la zone identique depuis des années et variable ; 2018 a été une très bonne année, les histogrammes de taille pour la pêche professionnelle sont comparables à ceux obtenus par les comptages du GEM.

Une synthèse des principaux résultats de cette étude a été présentée à la DIRM et à l'Agence Française pour la Biodiversité par la Réserve naturelle de Scandola dans le cadre d'une réunion sur l'évaluation des populations de corbs en Corse.